

Helina Brésil



Association genevoise de soutien pour un Brésil équitable

Rapport d'activités et financier 2018

<http://www.helinabresil.ch>

Helina Brésil soutient trois projets communautaires liés à
l'enfance, à l'éducation et à l'agroécologie au Brésil

Table des matières

PRESENTATION	2
HELINA BRESIL	2
COMITE	2
PARTENAIRES	3
ACTIVITE EN 2018	4
PESPECTIVES POUR 2019	5
ASSOCIATION LAR ESPERANÇA	6
PRESENTATION DE LAR ESPERANÇA	6
HISTORIQUE DU PARTENARIAT ENTRE LAR ESPERANÇA ET HELINA BRESIL	7
ACTIVITES REALISEES EN 2018	8
PERSPECTIVES 2019	9
ESPACE HELENO VERISSIMO	11
PRESENTATION	11
HISTORIQUE DU PARTENARIAT	11
ACTIONS REALISEES EN 2018	11
PERSPECTIVES 2019	13
LE CENTRE D'EDUCATION POPULAIRE ET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES COMMUNAUTES RURALES DU CERRADO	15
PRESENTATION DU CEPAC	15
HISTORIQUE DES RELATIONS DU CEPAC AVEC HELINA BRESIL	17
OBJECTIFS ATTEINTS EN 2018	17
PERSPECTIVES POUR 2019	20
COMPTES HELINA BRESIL 2018	23
COORDONNEES HELINA BRESIL	25
ANNEXE I	26
ANNEXE II	27

PRESENTATION

HELINA BRESIL

Helina Brésil est une association à but non-lucratif composée d'un comité et actuellement de 16 membres actifs et une trentaine de membres cotisants.

La finalité de l'association est d'apporter un soutien financier et moral à des projets de développement locaux au Brésil.

Ses objectifs principaux sont de :

- ◆ Soutenir des projets destinés à améliorer les conditions de la famille
- ◆ Permettre à des structures éducatives et communautaires existantes de pérenniser et développer leurs actions
- ◆ Encourager la création de projets visant les domaines de la santé et de l'éducation

COMITE

Le comité travaille et s'organise de manière bénévole. Il se réunit 1 à 3 fois par année pour gérer et promouvoir l'association.

Présidente Liliane BOCKHORN-DUMOULIN
Secrétaire Roland DUMOULIN
Trésorier Jean-Louis MERMET

Les membres du comité ainsi que les membres actifs de l'association ont organisé durant l'année plusieurs actions concrètes de récolte de fond :

- ◆ Emballage cadeaux dans un magasin de jouets durant un mois, avant les fêtes de fin d'année 2018 (en collaboration avec le Mouvement Populaire des Familles - MPF)
- ◆ Stand de boissons et d'alimentation lors de la Fête de la musique 2018 à Genève (en collaboration avec le Mouvement Populaire des Familles - MPF)



PARTENAIRES

En 2018, Helina Brésil soutient 3 associations brésiliennes :

- ◆ L'association Lar Esperança
[Clube de Mães e Creche Lar Esperança](#)
- ◆ L'Espace Heleno Verissimo (EHV) - Comporta (anciennement « Groupe associatif de jeunes de la communauté de São Bartolomeu (GAME) »)
[Espaço Heleno Veríssimo \(EHV\) \(antigamente « Grupo associativo dos meninas et meninos da comunidade de São Bartolomeu »\) \(GAME\)](#)
- ◆ Le Mouvement des « Sans Terres » au Brésil - le Centre d'Education Populaire et d'Appui au développement des communautés rurales du Cerrado (CEPAC)
[Movimento dos trabalhadores rurais Sem Terra \(MST\) – Centro de educação e apoio ao desenvolvimento das comunidades rurais do cerrado \(CEPAC\)](#)



**CLUBE DE MÃES E CRECHE
LAR ESPERANÇA**



ACTIVITE EN 2018

Helina Brésil s'est rendu, l'été 2018, au Brésil en délégation pour visiter les trois projets qu'elle soutient. Ce voyage a permis à l'association Helina Brésil de rencontrer ses partenaires et de se confronter à leurs réalités quotidiennes. Cette visite de terrain a été l'occasion, pour les personnes qui ont participé à ce déplacement, de mieux connaître leurs besoins pour les futurs projets. Helina Brésil en a profité pour effectuer les audits de la 2^e partie des réformes de Lar Esperança (2015-2017) et du CEPAC (2015-2018). Les rapports finaux de ses deux projets se trouvent sur le site internet www.helinabresil.ch.

Lors de ces visites, chaque partenaire avait organisé des activités et des rencontres pour que chacun des membres d'Helina Brésil puisse se sentir en empathie et utile. Cette délégation s'est tout d'abord rendue à Lar Esperança où elle a pu constater l'ampleur des chantiers qui ont été réalisés. Elle a pris du temps avec les volontaires et les enfants. Elle a participé à une réunion pour y aborder certains points importants de cette collaboration. Le soir, elle s'est retrouvée au restaurant afin d'offrir une soirée conviviale à tout le personnel. Elle a aussi offert à tous les enfants une sortie à la plage qui a eu lieu en octobre 2018. Ces moments ont été très marquants pour Lar Esperança et le développement de l'esprit d'équipe. Cela a été aussi important pour Helina Brésil de faire valoir tout le travail qui est accompli de manière bénévole, qui plus est, pour le travail de suivi de chantier qui a été une charge importante à supporter. En ce qui concerne le projet EHV, la délégation a pu se rendre dans la bibliothèque, les autres salles étant occupées par des classes de rattrapage scolaire lors de cette visite. Ce lieu semble aujourd'hui surtout utilisé par l'école du village. Comme c'était la période des vacances scolaires, certaines des activités se déroulant normalement dans cet espace n'ont pas pu être organisées. Enfin, elle a pu se rendre au Centre de formation du Mouvement des travailleurs Sans Terre (CEPAC), dans le Minas Gerais. Au cours de la visite, les membres d'Helina Brésil ont pu voir les nouveaux locaux et les dépendances du Centre de formation et également se familiariser à la réalité des écoles publiques et maternelles de l'« assentamento » Estrela do Norte. Ils ont pu visiter les lieux et constater l'avancement des travaux au sein du siège du CEPAC. Ils ont pu observer le fonctionnement de la coopérative « Veredas da Terra » et goûter aux produits qu'elle vend. Les membres d'Helina Brésil ont pu aussi se rendre dans les nouvelles installations destinées à l'industrie agroalimentaire des dérivés de la canne à sucre. Ils ont parcouru la pépinière et ont pu recevoir des explications relatives à son fonctionnement. Au cours de leur visite, les membres d'Helina Brésil ont participé, avec les enfants de l'école rurale publique « João Miguel Teixeira de Jesus » à la plantation de 70 arbres de différentes essences aux abords de l'entrée du Centre de formation. Une réunion a eu lieu pour échanger sur le projet en cours de finalisation, les finances et les besoins futurs. Cette visite a permis, tant à Helina Brésil qu'aux partenaires du CEPAC et aux habitants d'Estrela do Norte, de mieux se connaître et s'apprécier, de consolider une expérience de coopération passée réussie, saine et constructive pour l'amélioration des conditions de vie d'une population et la valorisation d'une forme d'agriculture plus écologique et humaine. Cette délégation a pu rencontrer des personnes très engagées et ayant pour objectifs principaux l'autonomisation de la petite paysannerie. Le partage des savoirs et la mise en commun de certaines cultures, la transformation des produits, l'activité villageoise et scolaire, le partenariat avec d'autres projets d'état ou pas, la solidarité avec d'autres communautés MST, leur rôle social et de soutien auprès des familles en difficulté, le développement de production de plantons indigènes comme générateur de revenu sont tout autant d'actions rondement menées que cette délégation a pu observer avec beaucoup d'émotions durant son séjour d'immersion.

Pour 2018 suite à un rapport exhaustif de la part de ses partenaires de terrain sur les conditions de vie et financières actuelles de l'association Lar Esperança, Helina Brésil a décidé de financer :

- ◆ 1 don pérenne de soutien d'environ CHF 11'000.- pour contribuer aux frais de fonctionnement de Lar Esperança. En contre partie, l'association Lar Esperança devra faire signer un accord bilatéral les engageant à faire parvenir à Helina Brésil un certain nombre de documents écrits et de justificatifs.
- ◆ 1 don pérenne de soutien d'un montant de CHF 2'400.- par année pour la présidente de Lar Esperança, Dona Maria Cristina Rodrigues do Nascimento, qui, durant toutes ces années, s'est sacrifiée sur le plan financier, personnel et professionnel en reversant entièrement sa rente de veuve à l'association Lar Esperança. Ce montant sera supporté grâce la bienfaitrice présidente et celui-ci devra entrer dans la comptabilité de Lar Esperança comme don.

- ◆ 1 don pérenne de soutien d'un montant de CHF 2'400.- par année pour la coordination des opérations entre les associations Lar Esperança et Helina Brésil. Ce don versé à une personne de confiance, parlant français et portugais, et issue du tissu associatif à Recife, sera supporté grâce à la bienfaitrice présidente d'Helina Brésil. Ce montant devra entrer dans la comptabilité de Lar Esperança comme don.

PESPECTIVES POUR 2019

Helina Brésil est dans une belle lancée. Son engagement auprès de ces partenaires n'a jamais été aussi important. L'envie de faire plus et mieux passe aujourd'hui par une recherche de fonds active bien que compliquée. Chaque bailleur a ses prérogatives, ses formulaires et ses délais ce qui amène Helina Brésil à dépenser beaucoup d'énergie pour trouver les fonds requis. Certes elle a effectué quelques actions de solidarité et manifestations, mais celles-ci ne lui ont pas permis de récupérer les fonds qu'elle prévoyait trouver. Il s'agit maintenant pour Helina Brésil de trouver d'autres rentrées d'argent. Helina Brésil a le souhait d'organiser un loto en 2019. Elle souhaite aussi contacter ses bailleurs de fonds afin de réaliser le projet de forage du puits et du réservoir pour Lar Esperança. Concernant le projet du CEPAC, Helina Brésil n'a pas reçu de demande financière ni prévu de participation aux dépenses pour 2019. Par contre, suite à la catastrophe du barrage Brumadinho, situé à quelques centaines de kilomètres du CEPAC, fin janvier 2019, le CEPAC va développer une recherche de fonds pour les paysans du MST qui ont tout perdu. Helina Brésil souhaite faire un don pour les victimes de cette catastrophe en passant par le CEPAC. Enfin, elle devrait aider aussi l'EHV à financé quelques travaux de réparation pour les toitures et les murs de ses bâtiments. En résumé, en 2019, Helina Brésil devra trouver pour ces trois projets près de CHF 51'500.-.



ASSOCIATION LAR ESPERANÇA



PRESENTATION DE LAR ESPERANÇA

Depuis les inondations de 1997, dans le nord-est du Brésil, Dona Cristina, présidente de l'association Lar Esperança, se bat pour la reconstruction de l'estime des familles de sa communauté, dont le revenu modique a été, pendant longtemps, le produit d'un travail inhumain dans la gigantesque décharge de Muribeca. Bien que les pouvoirs publics aient organisé, depuis 2009, des changements importants en ce qui concerne le fonctionnement de cette décharge, le combat de Lar Esperança pour aider les familles précarisées continue et fait encore sens. En effet, actuellement cette association permet à des enfants de la communauté d'accéder à une garderie, une crèche et un espace d'éducation scolaire élémentaire, tout en leur permettant d'avoir accès à une alimentation saine, un minimum d'hygiène et à bien plus de dignité et d'amour.

Depuis 20 ans, la directrice de cette ONG, Dona Cristina et une quinzaine de volontaires et professionnels, répondent aux besoins fondamentaux de 186 enfants (en 2017). Tout en les accompagnant dans leur développement, l'association Lar Esperança offre des conditions de vie saines et garantit à chaque enfant d'être respecté dans son intégrité et dans ses droits fondamentaux. L'association Lar Esperança est aussi considérée comme génératrice de motivations pour les jeunes et adultes qui ont la volonté de s'en sortir et contribue à l'amélioration du niveau de vie de la communauté.

L'association Lar Esperança propose aux familles la possibilité d'être épaulées dans l'éducation de leurs enfants. Elle contribue à stimuler des actions citoyennes pour un changement moral et

profond au sein des familles et, ce, jusque dans les discours politiques locaux autour de l'éducation. Lar Esperança ne cesse de répéter combien il est important de mettre des moyens dans une prise en charge éducative précoce pour tendre vers un changement social et une réduction de la violence et de la pauvreté dans sa communauté. En accompagnant des générations de familles, Lar Esperança est perçue comme un réducteur de situations à risque, de violences, de consommation et de vente de drogues. Bien qu'elle ait constaté un tassement considérable de la délinquance, de l'oisiveté, de la consommation de stupéfiants, du travail des enfants et de l'illettrisme ces dernières années, il semble qu'en 2017, elle souligne quand même le sentiment d'une recrudescence de problématiques sociales et de la violence dans la région, la crise politique et sociale étant la cause première, dit-elle.

L'association Lar Esperança, à la fois militante et soutenante, a toujours dû composer pour fonctionner en recherchant ses propres fonds. Du fait qu'elle ne puisse compter uniquement sur l'aide de l'Etat, elle s'est constituée un véritable réseau de soutien dont Helina Brésil, le Consulat du Japon et Casa Criança font partie. A force de persévérance, elle a su trouver des moyens logistiques, humains, éducatifs et matériels qui lui confèrent aujourd'hui une visibilité et une reconnaissance auprès de la population, des pouvoirs publics et des communautés aux alentours. Malgré tout cela, il n'y a que des promesses, et pas de réelle volonté des pouvoirs politiques à prendre en charge les coûts réels qui leur incomberaient.



HISTORIQUE DU PARTENARIAT ENTRE LAR ESPERANÇA ET HELINA BRÉSIL

Depuis 2007, Helina Brésil finance, grâce à divers donateurs suisses et français, différents projets liés au développement des infrastructures de l'association Lar Esperança. Son soutien consiste à renforcer surtout les conditions d'accueil et d'éducation des enfants et du personnel. Jusqu'en 2011, Helina Brésil avait plutôt participé aux frais de fonctionnement de Lar Esperança pour un montant annuel d'environ CHF 15'000.-. En 2011 et 2017, Helina Brésil et leurs partenaires au Brésil, en Europe et au Japon ont participé à raison de CHF 210'000.- à la 1ère ainsi qu'à la 2ème étape des rénovations et de l'agrandissement des locaux de l'association Lar Esperança. Ce fut une réelle mise aux normes des bâtiments qui a permis l'octroi de certaines subventions étatiques couvrant les frais alimentaires et d'hygiène de certains enfants. Malgré cela, Lar Esperança n'a toujours pas réussi à réunir des fonds nécessaires pour stabiliser la gestion de ses ressources humaines. Toutefois, depuis 2017, en souscrivant à des programmes dits « éducatifs » de l'Etat, elle a pu obtenir deux postes d'enseignants et des formations courtes et longues durées pour les volontaires dans les domaines de la petite enfance, du parascolaire ou de la gestion administrative. En 2018, suite à une situation de plus en plus compliquée au niveau de la gestion de nouveaux espaces, des nouvelles demandes, des recherches de fond, du suivi des situations éducatives et de la gestion des ressources humaines, Helina Brésil a décidé de participer aux frais de fonctionnement à hauteur de CHF 15'400.- par an. Ce qui permettrait de

garantir à Lar Esperança que les volontaires puissent être rémunérées à temps et de ne pas endetter l'association, de gagner du temps et de l'énergie en évitant des recrutements de volontaires à répétition. Grâce à cette aide, Helina Brésil permet à une volontaire de toucher une aide financièrement mensuelle de R\$ 450.- (soit env. CHF 120.-) tout en étant nourrie. Cet aide qui se veut régulière et pérenne, payée par tranche de 6 mois, est offerte en contre partie aussi d'une plus grande transparence des activités, du fonctionnement et de la gestion de l'association auprès de ces partenaires. Elle durera jusqu'à ce que l'Etat du Brésil prenne en charge ces frais.

ACTIVITES REALISEES EN 2018

Cette année l'association s'est occupée quotidiennement de plus de 186 enfants âgés de 9 mois à 14 ans. Il y a eu 15 nouvelles entrées et 15 enfants qui sont partis ou qui était trop âgés. L'association Lar Esperança dépense chaque année pour un enfant R\$ 425.- (soit env. CHF 110.-). Heureusement, depuis quelques années, elle a pu obtenir une aide de l'Etat pour les frais de nourriture des 126 enfants âgés de 0 à 6 ans. Par contre, pour les 60 enfants restant, elle a dû trouver d'autres financements..

Suite à divers questionnements au niveau de l'instabilité des ressources et des partenaires financiers étatiques, en 2018, Helina Brésil a décidé d'opérer un tournant important dans sa relation avec Lar Esperança en proposant à cette dernière l'expertise d'un coordinateur des opérations entre l'association Clube de Mães e Creche Lar Esperança et Helina Brésil, afin de :

- ☉ Favoriser la communication et la compréhension des besoins de chacun
- ☉ Être en soutien à la rédaction des différents documents et à la gestion des délais des documents à fournir.
- ☉ Effectuer les traductions des documents, rapports d'activités, budgets, comptes, demandes de financement, projets et actions futures, ...
- ☉ Apporter une plus grande transparence du fonctionnement associatif de Lar Esperança.
- ☉ Avoir une vision extérieure et soutenante de la gestion globale et financière de l'association Lar Esperança.
- ☉ Maintenir le lien entre les deux entités, grâce à des prises de contact régulières
- ☉ Etre une personne ressource pour l'association Lar Esperança concernant ses projets d'autofinancement et de recherche de subventions étatiques et/ou privées.

Marcos Sena, ce nouveau coordinateur, a beaucoup collaboré comme bénévole dans d'autres projets d'ONG dans le domaine de l'enfance à Recife. Il est lui-même brésilien et habite à Recife. Un avantage certain est qu'il parle couramment français. De plus, ces compétences professionnelles sont multiples et reconnues par Helina Brésil avec laquelle il collabore depuis 2007. Avant cela, il travaillait main dans la main avec l'ONG Suisse « Enfant du Brésil ». Depuis son engagement en février 2018, sa présence au sein de Lar Esperança a déjà permis d'apporter des changements et des éclaircissements. Il a notamment repris en charge la comptabilité financière et mené plusieurs réflexions sur le travail de réseau et l'amélioration des perspectives d'apprentissage pour les adolescents qui sortent de Lar Esperança. Il a été aussi consulté pour les questions d'autonomisation financière de l'association. Helina Brésil est mieux informé et plus en lien avec la réalité de terrain et des enjeux quotidien de Lar Esperança.

De plus, le financement des indemnités des volontaires se fait désormais grâce à la nouvelle convention mis en place par Helina Brésil et Lar Esperança en 2018. Celle-ci a pu compter sur l'aide de 12 volontaires, en 2018, soit deux aide-éducatrices supplémentaires pour s'occuper des plus petits. 60 enfants ont nécessité des soins plus importants du fait de leur jeune âge ou de leur difficultés personnelles. C'est presque trois fois plus d'enfants que l'année précédente.

Lar Esperança s'est appuyée aussi sur divers recettes de manifestations, dons en nature ou en espèce provenant d'entreprises, de commerces ou encore de donateurs privés. En plus, Lar Esperança récolte quelques bénéfices en organisant ponctuellement des brocantes (appelées bazars) pour y vendre du matériel qu'elle reçoit de ses partenaires.

Après la fin des premiers travaux en 2011, Lar Esperança continue comme beaucoup d'habitants du quartier à puiser l'électricité de manière illégal. Selon Dona Cristina, Lar Esperança n'aurait pas trop intérêt à régulariser cette situation qui lui coûterait une amende salée et des frais fixes en électricité pour près de R\$ 450.- (soit env. CHF 120.- CHF) par mois. Par ailleurs, les besoins de Lar Esperança en gaz pour la cuisine lui coûte R\$ 3'360.- (env 900.- CHF) par année.

Bien que Lar Esperança se sente démunie dans cette situation, elle n'hésite pas à chercher de l'argent en faisant du porte-à-porte ou des « péages » au bord des routes avec des pancartes a messages de type « Soutenez notre association ! ».

En 2018, 126 enfants, dès 4 ans, inscrits à Lar Esperança, ont été scolarisés dans les écoles municipales locales. Un travail quotidien de préparation scolaire a été effectué par la pédagogue et les deux professeurs présents à mi-temps durant la partie de la journée où il n'y a pas d'activités scolaires. Ces mêmes enfants ont pu également suivre, 5 demi-journées par semaine, des cours d'appui ou d'initiation scolaire dans une salle aménagée à cette effet. D'autres enfants ont pu bénéficier d'un programme d'appui scolaire, appelé PET, proposé par la Préfecture municipale.

Au niveau de l'hygiène et de la santé, Lar Esperança a insisté auprès des mamans sur l'importance de vacciner leurs enfants. Une nouvelle fois, tous les parents qui le souhaitaient ont pu faire vacciner leurs enfants. Cette année encore, l'association a organisé, pour les enfants et leurs parents, plusieurs visites chez le dentiste et le pédiatre. Ces actions sont menées en partenariat avec la Préfecture de Jabotão.

Concernant le lien avec les parents, Lar Esperança souligne qu'en 2018, une partie de ceux-ci se sont bien impliqués dans ses activités. Durant cette année, des réunions mensuelles, organisées par le CRAS (Centro de Referência de Assistência Social) et Lar Esperança ont été proposées aux parents afin de leur permettre d'obtenir des aides financières et administratives. D'autres moments plus privilégiés entre les parents et Lar Esperança ont permis d'orienter les parents et de répondre à bon nombre de leurs questions. Lar Esperança a aussi dû collaborer avec le Conseil tutélaire régional pour accueillir quatre enfants en urgence pour mesure protectrice. Il y a aussi des pré-adolescents qui ont dû quitter Lar Esperança à cause de problème de drogue .

Une fois par mois, des réunions destinées aux membres de l'équipe ont permis d'interroger les pratiques institutionnelles et professionnelles de Lar Esperança. Ces réunions ont été animées par la pédagogue qui a pour mission d'orienter et d'accompagner les membres de l'équipe.

En 2018, la Préfecture municipale a organisé quelques petites ateliers destinés aux enfants de Lar Esperança.

En résumé, Lar Esperança totalise R\$ 185'185,93 (env. CHF 48'733.-) de dépenses sans compter les dons en nature qui ont malgré tout été importants cette année encore. Ceci lui permet de s'aligner sur ses recettes qui sont de R\$ 181'049,48 (env. CHF 47'645) (Cf. Annexe I).

PERSPECTIVES 2019

Helina Brésil et Lar Esperança vont rechercher des fonds internationaux pour permettre à Lar Esperança d'assainir son accès à l'eau potable. Ceci engendrera le forage d'un puit à plus de 60m et la construction d'un réservoir de 10'000 litres sur le terrain de Lar Esperança. La valeur de ce projet est estimé à près de R\$ 90'000.- (env. CHF 23'600.-).

Grâce à la convention entre Lar Esperança et Helina Brésil et l'engagement du coordinateur, Lar Esperança dit se sentir soulagée dans sa recherche de fonds pour subvenir aux besoins des enfants. A un peu plus de 6 mois après la signature de la convention, le bilan est plutôt positif. La collaboration et les mesures prises se révèlent plutôt constructives. Dans ce sens Helina Brésil devrait verser un peu plus de CHF 18'000.- en 2019 à Lar Esperança.

Les autorités publiques ont demandé à Lar Esperança de mettre à disposition une salle de classe pour des élèves de niveau élémentaire. L'Etat devrait pour cela verser R\$ 50.- par jour et par enfant pour payer l'enseignant et les repas des enfants. Malheureusement, il n'y a pas de montant prévu pour la participation lié frais d'utilisation de l'espace ainsi que pour les différents volontaires qui vont rendre ce service possible. Lar Esperança pense ne pas avoir d'autre choix que d'accepter. Elle espère toutefois que cela lui amènera toujours plus de reconnaissance de la part du gouvernement.

Les familles ne peuvent pas contribuer financièrement au frais de fonctionnement de Lar Esperança, car la plupart vivent sans aucun revenu ou à peine une aide minime de l'Etat. Il faut savoir que l'inscription à la crèche et à l'école publique est une obligation imposée par la loi. Dona Cristina pense que bien des familles peuvent se sentir forcées de mettre leurs enfants à la crèche et utilisent cet argument pour se désinvestir du lieu qui accueille leurs enfants. Dona Cristina pense que les familles souffrent d'un manque de solidarité vis-à-vis de la crèche par manque de compréhension de l'utilité d'un tel projet éducatif pour la communauté. De ce fait, Helina Brésil propose de réfléchir pour 2019 à un moyen de faire participer les parents à la vie de la crèche.

Concernant le travail avec les enfants et les familles, pour 2020, Marco Sena et Dona Cristina ont le projet de trouver des partenaires dans les domaines de la prévention et la formation afin de permettre aux jeunes qui quittent Lar Esperança d'avoir de meilleures perspectives professionnelles. Lar Esperança pourrait devenir un lieu de préformation ou de formation pour des élèves du SENAI ou SENAC. Lar Esperanza a constaté que :

- Les enfants devenus adultes et ayant fréquentés la crèche expriment une vision très positive de cette étape de leur vie.
- Aujourd'hui, la crèche a cru en ces jeunes et certains ont su transformer et résilier leur situation de pauvreté extrême pour développer leurs propres compétences à faire face aux inégalités et à l'adversité.
- Les jeunes entre 14 ans et 18 ans sont les plus fragiles et la crèche a le sentiment de les lâcher dans la nature, alors qu'ils sont encore fragiles et influençables.
- Il serait intéressant de faire le lien avec des espaces de formations professionnalisantes.

Si un-e jeune effectuait quelques heures par semaine de stage, de travail ou de volontariat à la crèche, il/elle maintiendrait son lien avec Lar Esperança bénéficiant d'un cadre en plus d'une expérience pré-professionnelle. Helina Brésil pense qu'elle pourrait trouver plus facilement des fonds pour soutenir des formations de jeunes encadrés par Lar Esperança.

Enfin, pour 2020, Lar Esperança a le souhait de devenir encore plus autonome dans son travail de transparence vis-à-vis de ses partenaires et de la gestion de ses avoirs. L'enjeu pour Lar Esperança est tout d'abord de stabiliser ses dépenses tout en en se projetant dans un nouveau budget qu'elle essaiera de tenir. C'est pourquoi, il ne devrait pas y avoir de développement de projet, si ce n'est de réfléchir à l'installation sur 66m2 de toiture des panneaux solaires et de procéder à la régularisation du compteur électrique de Lar Esperança en 2020.



ESPACE HELENO VERISSIMO



PRESENTATION

L'Espace Heleno Verissimo est un centre culturel de loisirs autogéré qui a été créé en février 2009. Ce collectif associatif de jeunes de la communauté de São Bartolomeu (Comporta – Recife - Brésil) offre des formations, des ateliers sportifs et artistiques, des cours d'appui scolaire et organise des manifestations pour les jeunes et les communautés locales. L'EHV a pour objectif de contribuer au développement humain et durable des personnes en vulnérabilité sociale, à travers des ateliers, des manifestations et des actions socio-éducatives. Elle anime des activités dans un espace ouvert, où une bibliothèque, des salles de cours et une aire de jeux extérieure sont mis à la disposition des jeunes, des groupes et des associations locales. Pour se faire, l'EHV collabore avec des professeurs de Capoeira, un entraîneur de football, deux répétiteurs de langue écrite portugaise et de mathématique, et nouvellement des cours de karaté. A tour de rôle, les volontaires s'occupent de l'intendance et de l'entretien des locaux. La plupart de ses partenaires sont tous des membres du Comité habitant à Comporta ou à proximité. Parmi les volontaires, plusieurs sont formés dans le domaine de la santé communautaire et ont entamé une formation d'assistant sociale et soin communautaire.

HISTORIQUE DU PARTENARIAT

La collaboration d'Helina Brésil avec l'EHV remonte à 2006 lors d'une rencontre en Suisse avec le feu coordinateur, Heleno Verissimo, de l'association Lar Esperança. Ce dernier a eu le souhait de monter un espace culturel en se basant sur l'exemple de plusieurs structures qu'il avait visitées à Genève. Son projet depuis toujours était de créer une bibliothèque et un journal communautaire dans son village à Comporta près de Recife. En définitive, aujourd'hui l'EHV est bien plus que cela.

ACTIONS REALISEES EN 2018

La bibliothèque communautaire de l'EHV est ouverte, de mars à juin et de août à décembre, les mardis (8:00 -12:00), les mercredis et jeudis (8:00 -17:00). Cette bibliothèque a permis de toucher plus de 500 personnes pour les inciter à exercer une activité et les stimuler à l'apprentissage de la lecture. Ce sont plus de 422 livres qui ont été empruntés en 2018. L'EHV possède actuellement

près de 2200 livres qui ont été généreusement offerts par la population civile et l'école primaire et secondaire de Comporta. Les usagers de l'EHV sont, pour la plupart, des élèves des écoles du village de Comporta. L'EHV, n'a plus les moyens de compter le nombre d'usagers qui fréquentent sa structure, on estime toutefois, qu'il y aurait près de 1450 personnes qui l'ont visitée en 2018.

En 2018, l'EHV a continué d'ouvrir ses locaux pour des événements organisés par et pour les habitants. Il est vrai que l'EHV se sent d'autant plus fier aujourd'hui du fait que se sont les habitants eux-mêmes qui contribuent à la mise en place des activités dans ses locaux.



En 2018 encore, l'EHV est rentré avec le projet « Mais Educação » (en français « Plus d'éducation ») en partenariat avec des professeurs de l'école rurale municipale Augusto de Castro. Grâce ce programme d'occupation des élèves de l'école public qui ne vont qu'une demi-journée à l'école quotidiennement, ces élèves peuvent profiter de cours de « letramento » (en français « portugais écrit »), de mathématiques, de football et de karaté. Ce sont plus de 100 enfants et adolescents qui s'y sont inscrits en 2018. Dans le cadre de ses activités, l'EHV offre, en plus, à ces élèves des cours de capoeira les lundis, mercredis, samedis. Malheureusement, les cours de percussion se sont arrêtés. Cependant, grâce à ce programme ainsi qu'à l'aide de deux personnes supplémentaires pour le soutien scolaire, cette activité devrait reprendre en août 2019. D'autres cours de capoeira ouvert à tous ont lieu le dimanche à l'EHV et pendant la semaine dans le centre de Comportas.

En 2017 et 2018, l'EHV s'est allié avec une écrivaine, Eulina Monteiro, afin d'écrire l'histoire de Comporta, plus particulièrement de l'Engenho de São Bartolomeu (rive droite de Comporta) et de la vie du mécène Heleno Verissimo. Ce projet est soutenu par l'Institut historique de Jaboaão.

Comme l'année passée, l'EHV, le « Service social du commerce » (SESC), le « Centre de Référence de l'Assistance Sociale » (CRAS), les adolescents et l'association des habitants de Comporta ont organisé ensemble plusieurs activités comme la « Rencontre culturelle de Comporta », la « Fête des enfants » et les festivals culturels « Afroart » et « Aldeia Yapoatan ». L'EHV intervient sur d'autres manifestations culturelles comme la « Fête de la mangue » à Comporta, annonçant le début de leur récolte de mangues au mois de février, chaque année.

Le 30 octobre 2018 (après l'élection présidentielle), l'EHV a co-organisé une activité avec le CRAS (Centro de Referência de Assistência Social) durant laquelle plusieurs intervenants tels que

CadÚnico (Cadastro iconico para Programas Sociais) ont permis de réaliser 26 prestations en plus des 146 demandes d'enregistrement de naissance et mariage.

L'EHV est un espace relais pour le CRAS-Comportas-Prazeres. Ce dernier, composé de psychologues et pédagogues, a répondu à près de 1000 familles qui reçoivent l'aide sociale. De plus, ils soutiennent plus d'une cinquantaine de familles par mois grâce au programme du gouvernement fédéral appelé « Bolsa Familiar » (bourse à la famille). L'EHV collabore aussi avec le Centre de médiation communautaire, composé de dix médiateurs, dont certains proposent gratuitement leurs services à l'EHV.

L'EHV a ensuite continué sa collaboration avec le CRAS-Comportas-Prazeres au sein du programme « Projovem». Durant cette année, l'EHV a permis à une trentaine de jeunes d'accéder à diverses formations de sensibilisation sur les thèmes de la citoyenneté, la culture, la santé, les droits de l'homme, l'environnement, la culture des jeunes et l'insertion professionnelle. Ils ont aussi offert à des jeunes de la communauté des ateliers d'inclusion numérique pour une durée de 4 mois. De plus, l'EHV a pu continuer sa collaboration avec l'Université privée de Guararapes, en offrant des places dans des cours d'informatique et de citoyenneté. Cette ouverture académique, qui, de plus, est gratuite, est une démonstration significative que les institutions privées se soucient aussi d'accepter des jeunes issus des communautés défavorisées locales.

D'autre part, les volontaires de l'EHV ont aussi pour partenaire le « Bureau de conseil juridique auprès des organisations populaires » (GAJOP). Les réunions organisées par ce dernier portent sur des sujets tels que la sécurité citoyenne ou les politiques publiques pour les jeunes. L'EHV a également collaboré en 2017 avec le Département de la culture de Pernambuco et ensemble ils ont réalisé le projet « A gente da Palavra » (Peuple des mots) dans l'EHV. Ce projet a permis à ce dernier de recevoir des livres récents et neufs pour les enfants, les adolescents et les adultes ; et à l'EHV d'organiser 21 séances de lecture pour plus de 100 enfants et adolescents.

En 2018, l'EHV n'a pas pu recevoir les quelques R\$ 7400.- de soutien financier de la part d'Helina Brésil. Celle-ci a demandé à l'EHV d'ouvrir un compte bancaire afin d'y verser le montant plutôt que de leur donner en main propre. Toutefois, malgré toute leur bonne volonté d'EHV et le fait qu'elle ait fournis tous les documents nécessaires, la banque n'a toujours pas autorisé l'EHV à pouvoir ouvrir son propre compte d'association. Il faudra qu'ils s'attendent 2019, lorsque les élections seront passées, leur a-t-on répondu.

Enfin, L'EHV est toujours en procédure judiciaire pour l'acquisition du terrain où se situe actuellement l'association. Effectivement, celui-ci appartenait à Heleno Verissimo qui disait à l'époque vouloir le léguer à l'association GAME qu'il avait créé juste avant sa mort soudaine en août 2009. Depuis plusieurs années, l'EHV tente en vain d'obtenir un certificat de propriété terrien appelé CNPJ. Depuis, elle a obtenu un suivi juridique gratuit de la part du « Bureau de défense public ». En attendant que la justice se positionne, l'EHV continue de subir des pressions de la part de la famille d'Heleno Verissimo qui ne souhaite pas léguer les terres que l'EHV exploitent depuis bientôt 10 ans tout en niant totalement les volontés du feu propriétaire.

PERSPECTIVES 2019

Le Brésil traverse depuis quelques années une crise économique et politique qui s'est aggravée sous le gouvernement de Michael Temer. Des institutions comme EHV seront réellement menacées par le prochain gouvernement Bolsonaro. Une réduction de 30% du budget des universités fédérales a même été annoncée. Avec cette réduction, de nombreuses universités devront fermer. De plus, une réduction de 2,4 milliards de R\$ est également prévue pour les investissements dans les programmes d'éducation du primaire au secondaire. Malgré ce contexte, l'EHV subsiste avec l'aide d'Helina Brésil. L'EHV se bat pour faire valoir ses droits, et pour éviter de devoir déménager et/ou de cesser ses activités.

Une des volontaires de l'EHV devrait se former en « biblioteconomia » en 2019. La bibliothéconomie est un domaine de connaissances qui étudie les pratiques et les applications des méthodes de

représentation et de gestion de l'information et du savoir dans des environnements d'information, tels que les bibliothèques, les centres de documentation et les centres de recherche.

L'EHV dépendant fortement des projets et des institutions gouvernementales, alors que ceux-ci, comme l'année passée, déclinent de plus en plus, a essayé en 2018, de s'inscrire à un cours sur la gestion de projets et la recherche de fonds donné par une entité de formation appelée Porto Social (<http://www.portosocial.com.br>). Toutefois pour diverses raisons, l'EHV n'a pas eu suffisamment de temps pour réunir tous les pré-requis à son inscription. De fait, elle a le souhait de relancer sa candidature en 2019 avec celle de Lar Esperança. Cette formation est désormais gratuite, mais les chances que l'EHV soit sélectionnée sont bien plus minces, car il y aura beaucoup de candidats.

L'EHV a besoin de rénover une partie du toit et par conséquent certaines salles où l'eau de pluie à couler sur les murs et le sols. En plus de rénover les toilettes pour les 100 élèves du programme "Mais Educação », l'EHV demande qu'Helina Brésil les aide à couvrir un puits à l'arrière du bâtiment afin d'éviter les accidents. L'EHV a prévu aussi quelques achats de matériel de bricolage. Le montant total demandé est de R\$ 11'000.- (env. CHF 3000.-).

L'EHV a prévu de continuer son partenariat avec l'Université de Guararapes, afin que cette dernière continue d'offrir des places pour les jeunes de la communauté de Comporta dans ses cours. L'EHV continuera d'accueillir tous les élèves des écoles alentours lors de visites organisées par les professeurs et les directeurs d'école.

L'EHV a demandé de faire partie du pôle des conseillers en « assistance et prévention pour la santé des enfants et adolescents de Jabotão dos Guararapes ». La réponse tarde à arriver.

Enfin, l'EHV fait partie d'un partenariat avec un projet de l'Etat appelé « Projovem ». Malheureusement, en raison de la crise politique et économique, le gouvernement a dû abandonner ce projet en 2018. L'EHV attend impatiemment que le gouvernement municipal lui propose une nouvelle solution.



LE CENTRE D'EDUCATION POPULAIRE ET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES COMMUNAUTES RURALES DU CERRADO



PRESENTATION DU CEPAC

Le « Centre d'éducation populaire et d'appui au développement des communautés rurales du Cerrado » (CEPAC) est au service de plus 1500 personnes (travailleurs ruraux, enseignants, étudiants, responsables d'écoles municipales) soit plus de 600 familles dans le seul secteur de Montes Claros, dans l'état du Minas Gérais, au Brésil, depuis 2003. Soutenu par le Mouvement des Sans-Terre (MST), une dizaine d'agriculteur-trice-s ont créé le CEPAC dans l'ancienne maison de maître de l'exploitation agricole de Sanharó dans l'actuel « assentamento » (trad. colonie ou village) Estrela do Norte.

Dès lors, le CEPAC est devenu une référence en matière de formation agroécologique. Il a su développer son propre réseau, gagner de nombreux combats et créer ses méthodes de production qu'il transmet à toute la petite paysannerie locale.

Le CEPAC mène plusieurs actions dans les domaines économiques, sociaux, politiques, culturels et environnementaux. En soutien à la conquête de nouvelles terres improductives par les familles dites « sans terre », le CEPAC a pour finalité de participer de manière significative à l'accroissement des capacités d'intégration et d'autodétermination des classes paysannes dans le Nord du Minas Gerais.

Le centre de formation CEPAC développe des formations qui renforcent :

- ◆ L'utilisation de techniques écologiques de gestion du sol par le contrôle de l'érosion.
- ◆ La reforestation des zones dégradées.
- ◆ L'apprentissage de techniques adéquates en milieu semi-aride afin d'optimiser l'utilisation des ressources naturelles et de réduire la pollution environnementale.
- ◆ Une économie et une agriculture familiale

Le CEPAC a aussi pour objectif d'organiser des réunions de coordination et des séminaires de formation pour les travailleurs ruraux des « acampamentos » (trad. campement) et « assentamentos » de la région du Nord du Minas Gerais. Il propose aussi plusieurs formations à la citoyenneté (niveau I et II), des cours appelés « réalité brésilienne » et des ateliers techniques sur le coopérativisme, l'exploitation du bétail et du sol, l'aménagement des terres et la création de pépinières et de zones protégées.

Depuis de nombreuses années déjà, il a développé un partenariat avec l'« Université Fédérale du Minas Gerais » (UFMG) et le Conseil national de recherche et développement (CNPQ). Tout deux lui ont permis d'être reconnu par les autorités régionales.

D'ailleurs, deux des cours offerts aux jeunes ne pourraient exister sans l'appui de l'« Institut fédéral pour l'éducation, la science et la technologie » et de l'Université fédérale du Minas Gerais. Le CEPAC, de son côté, offre chaque année 3 formations professionnalisantes à près de 120 jeunes et adultes de différentes régions et agglomérations rurales. Sans compter qu'il coordonne 7 modules de formation professionnelle dans d'autres communautés rurales.

Afin d'assurer la participation des travailleurs ruraux à ses activités, le CEPAC a pu compter sur l'appui financier et non-financier de différents acteurs sociaux comme des syndicats, des ONG, des organismes gouvernementaux, des dons de personnes et des services offerts.

Pour mener à bien ses activités, le CEPAC bénéficie de différents services techniques et comptables, financés notamment par l'EPER. Elle reçoit aussi des fonds pour l'hébergement, la nourriture et le transport pour les apprenants en fonction des différentes activités de formation et d'éducation.

En ce qui concerne l'accès à la terre et l'organisation des « acampamentos » et « assentamentos » entre 2006 et 2018 dans la région nord du Minas Gerais, il y a eu près de 3 occupations de terre par année. L'organisation politique y a été renforcée. 6 « acampamentos » sont devenus aujourd'hui des « assentamentos » dont les communautés ont obtenu les droits fonciers. A travers la réforme agraire, le « Mouvement des Sans-Terre » (MST) a réussi à s'établir et s'intégrer sur une surface totale de 7'140 hectares de terre. Ces « assentamentos » ont tous été construits par le MST, identique tant au niveau architectural qu'au niveau de la structure politique et sociale. A l'intérieur de ceux-ci chaque secteur spécifique (production, santé, éducation, renforcement des compétences, formation, finances, ...) est représenté par un coordinateur.

Concernant l'autonomisation et l'intégration des femmes dans la vie active des « assentamentos », cela fait partie des aspects importants développés par le CEPAC ces dix dernières années. Auparavant, les hommes ne permettaient pas aux femmes de participer aux réunions et formations. Elles étaient également exclues des processus de production et des prises de décision. Encouragé et soutenu par les dirigeants du MST, le CEPAC a mis sur pieds six groupes de femmes, formées à la production agricole, qui ont été considérées et intégrées dans les espaces de prise de décisions. Actuellement, ces femmes travaillent surtout dans la transformation des aliments : pains, biscuits, confitures, savons, artisanats, etc. Leurs rôles et responsabilités ont été redéfinis très clairement dans un objectif d'égalité des chances entre homme et femme. Pour preuve, la formation de leaders féminins au sein du MST a permis à toujours plus de femmes d'atteindre des postes élevés en son sein. Actuellement, ce sont plus de 20 femmes de l'« assentamento » Estrela do Norte qui sont directement touchées par les retombées économiques liées au fonctionnement du CEPAC.

Pour terminer, si la formation aux méthodes agroécologiques et à la production et préservation des semences faites de façon traditionnelle dans les « assentamentos » restent l'un des buts principaux du CEPAC, il convient de relever qu'au niveau expérimental, plusieurs projets de protection des sols et des eaux ont été réalisés afin de résoudre certains problèmes liés à la dégradation et à l'érosion des sols. En remplacement de tout engrais chimique, des techniques agroécologiques anciennes et nouvelles, comme la production et la plantation de cultures mixtes,

ont été introduites. D'un commun accord entre tous les partenaires, il a été décidé de rendre obligatoire et systématique pour tous les agriculteurs de pratiquer au moins trois techniques apprises et expérimentées durant les formations dispensées par le CEPAC sur leur terre.



HISTORIQUE DES RELATIONS DU CEPAC AVEC HELINA BRESIL

Le projet du CEPAC, issu de la demande de financement ponctuel qu'Helina Brésil a accepté en 2009 et terminé en décembre 2011 a consisté au réaménagement du centre de formation « Delson e Ezequias ». Grâce à ce partenariat, aujourd'hui, ce sont plus de 300 agriculteur-trice-s provenant de 15 zones de la réforme agraire du nord du Minas Gerais qui ont pu participer de manière volontaire aux formations du CEPAC.

Dans une volonté de répondre toujours plus aux besoins et demandes des communautés rurales en terme de scolarisation des enfants et d'alphabétisation des adultes, le CEPAC a permis d'accueillir à la fois des classes d'enfants du niveau élémentaire et des cours plus spécifiques destinés aux adultes et professionnels. Dans ce sens, le CEPAC, depuis 2015, avec l'aide d'Helina Brésil, a réuni des fonds pour réaménager et agrandir ses locaux existants.

En novembre 2018, la réforme de la 2^o partie des bâtiments du CEPAC et la construction d'une nouvelle salle de conférence a pris fin. Elle permettra aux élèves de différentes classes et formations de pouvoir bénéficier d'une infrastructure en meilleur état et surtout adaptées aux activités et aux nombres d'apprenants. Le coût de l'opération a été de CHF 96'031.- et la participation des bailleurs suisses dans ce projet s'est élevée à presque CHF 75'000.-, dont CHF 8'744,35 pris en charge par Helina Brésil.

OBJECTIFS ATTEINTS EN 2018

En 2018, le CEPAC a pu démarrer les travaux de la 2^o partie des réformes des bâtiments du CEPAC après la récolte de CHF 96'194.- entre 2015 et 2017. Ceci a permis de :

- ✦ Créer une salle de conférence de 140 m2 aménagée avec 100 chaises universitaires rembourrées, une table, des chaises et un tableau blanc. L'utilisation et la gestion de cette salle de conférence seront partagées entre l'école publique, le CEPAC et l' « assentamento » Estrela do Norte. Les activités de formation et les réunions ont pu démarrer en octobre 2018.

- ◆ Réformer les installations sanitaires (douches, lavabos et WC) dans les bâtiments du Centre de formation, dans l'école primaire et secondaire, dans l'école maternelle, dans le siège de l'ASSAEN ainsi que dans le bâtiment de la coopérative.
- ◆ Rénover les installations électriques complètes (câblage, prises et lampes) du Centre de formation.
- ◆ Réaménager les salles de réunions du Centre de formation. Il y a désormais deux salles supplémentaires pour les réunions pouvant accueillir chacune jusqu'à 40 personnes. Le Centre de formation, en plus des salles utilisées régulièrement par l'école, dispose désormais de 3 salles polyvalentes :
 - une salle de conférence qui sera utilisée pour des activités de formation, d'éducation et de loisirs ;
 - une salle de réunion de la coopérative paysanne « Veredas da Terra », avec une capacité d'activités de formation pouvant aller jusqu'à 50 personnes ;
 - une salle de réunion de l'association des habitants d'Estrela do Norte pouvant accueillir des activités de formation pour des classes de 40 personnes.

Avec le surplus de matériaux acquis pour la construction de la salle de conférence et les ressources financières liées au taux de change positif, le CEPAC a pu aussi créer une nouvelle salle de classe dans l'école maternelle. Enfin, elle a pu aussi installer une nouvelle fosse septique pour le Centre de formation.

Depuis 2016, le CEPAC ne peut que constater l'arrêt, voire le recul du développement de la réforme agraire. Le manque de soutien de l'Etat dans ce domaine se ressent au sein des « acampamentos ». Les paysans et leurs familles sont contraints de rester dans des « acampamentos » de fortune, sans soins, sécurité, approvisionnement en eau, installations sanitaires et sans revenu. Les « acampamentos » doivent également faire face à des coupes dans les programmes visant le développement de ceux-ci. Le CEPAC souligne aussi la difficulté à trouver des crédits d'investissement et surtout des subventions pouvant soutenir la production et la transformation des aliments, favoriser l'accès à l'eau, à l'électricité, à la rénovation des routes et des logements. Il y a même eu l'arrêt quasi total du « Programme national d'éducation à la réforme agraire » (PRONERA) qui soutient depuis de nombreuses années la formation professionnelle et technique des personnes vivant dans les « acampamentos ». Sans oublier la sécheresse qui touche en particulier les familles des « acampamentos » et les paysans. Malgré ce contexte délicat, en 2018, le CEPAC a pu réaliser bon nombre d'actions. Il s'est d'ailleurs penché sur un projet majeur qui a permis la mise en place d'un nouveau programme scolaire et d'alphabétisation appelé « Oui, je peux » (Sim eu Posso). Ce projet est issu d'un programme nommé « Education des jeunes et des adultes » (EJA) et a pu être appliqué à l'école rurale d'Estrela do Norte où 164 enfants et adolescents en profite chaque jour.

En 2018, a débuté le programme «Plantando Agroflorestas» comprenant la reforestation ainsi que la récupération des zones dégradées et la préservation des sources d'eau. Il a pour but de développer l'agroforesterie dans les zones des « acampamentos » et « assentamentos » de la région. La plupart des « assentamentos » du nord du Minas Gerais ont mis au point un système de production de légumes qui vise essentiellement l'auto-consommation des ménages et la vente. L'intégration de la production des « assentamentos » et « acampamentos » sur le marché va devenir un enjeu important pour le CEPAC et pour les familles ces prochaines années. Cela permettra de développer considérablement leur revenu. Actuellement, il existe deux programmes institutionnels qui soutiennent l'agriculture familiale paysanne, il s'agit du « Programa de Aquisição de Alimentos » (PAA) et du « Programa Nacional de Alimentação Escolar » (PNAE). Grâce à la PAA et à la « Companhia Nacional de Abastecimento » (CONAB), les gouvernements municipaux et les états achètent de la nourriture produite par l'agriculture familiale paysanne pour la redistribuer aux populations à faible revenu, aux écoles, aux jardins d'enfants, aux maisons de retraite, etc. En ce qui concerne le PNAE, la loi stipule que toutes les écoles doivent acquérir au moins 30% de la nourriture des repas scolaires par le biais de l'agriculture paysanne familiale. Par conséquent, en tant que priorité pour les années 2018-2019, le CEPAC se mobilisera pour permettre aux familles des « assentamentos » et « acampamentos » de pouvoir accéder à ces marchés.



Le CEPAC continue sur sa lancée de coopérative centrale « CONCENTRA ». Grâce à cette coopérative centrale, les coopératives et les associations des « assentamentos » du Mines Gerais pourront mieux collaborer et défendre leurs droits face à la grande distribution et l'agro industrie.

Ce sont 139 étudiants, jeunes et/ou travailleurs issus des « acampamentos » et « assentamentos » de la région qui ont fréquenté les formations techniques et professionnelles offerte par le CEPAC. Les cours qui ont lieu au CEPAC sont donnés essentiellement les week-ends et pendant les vacances scolaires, alors que ceux du primaire et du secondaire se partagent les journées de la semaine, du matin tôt à tard le soir.

Concernant ses autres activités, le CEPAC estime que 250 personnes ont visité en 2018 la bibliothèque et la salle d'informatique afin de pouvoir procéder à des recherches et préparer des documents académiques. Le CEPAC dispose d'une meilleure connexion internet grâce à l'implantation d'une antenne performante.

En 2018, ce sont toujours 13 permanents qui se sont impliqués volontairement dans la gestion des activités éducatives, administratives, financières et techniques du CEPAC, la coordination de l'école, des cours techniques et la gestion de projets et des ressources financières. Ils sont épaulés par une centaine de travailleurs ruraux provenant de toute la région pour les aider dans le nettoyage, le désherbage, l'entretien et les travaux de rénovation. En contre partie, le CEPAC leur offre de la nourriture, le transport et un logement pour la nuit.

En 2018, on estime que plus de 1'500 personnes ont été impliquées dans les activités du CEPAC. Sous la direction du MST, le CEPAC a continué, s'appuyant sur l'aide d'experts du réseau « Bionatur » (producteur de semences agro-écologiques), la production de ses propres semences de légumes et de céréales (coriandre, laitue, aubergine, poivron, tomate, haricot vert, citrouille, maïs, haricot blanc et manioc) sur une surface de plus de 3,5 hectares. Cette initiative est tout à fait novatrice, car elle est la première du genre à avoir été développée sous des conditions climatiques semi-arides. Cette production de semences dites de « Bionatur » fait partie également d'une campagne internationale du MST et de la « Via Campesina » qui vise à préserver les semences traditionnelles en tant que patrimoine culturel, tout en donnant accès aux agriculteurs à une semence de haute qualité. Enfin, elle renforce l'autonomie des petits agriculteurs par rapport aux grandes entreprises multinationales, comme Monsanto, et par rapport aux semences dérivées de plantes génétiquement modifiées (OGM). Grâce à cette mesure, la communauté a déjà pu observer une amélioration considérable, tant du point de vue qualitatif que quantitatif du produit final. Les paysans ont pu d'ailleurs voir leur revenu augmenter de plus de 50% depuis 2016. Le CEPAC continue sa contribution à l'existence d'une coopérative d'agriculteurs « Cooperativa

Camponesa Veredas da Terra » qui permet aux communautés locales de vendre la plupart de leurs productions alimentaires excédentaires. Cette coopérative a été un réel moyen de promouvoir une plus grande insertion économique des produits issus de l'agriculture biologique provenant des « acampamentos » et « assentamentos » sur le marché local.

Le CEPAC a achevé la construction d'une deuxième serre pour l'apprentissage de la culture sous serre pour les habitants de l' « assentamento ». Le CEPAC a pu bénéficier d'un montant important en 2018 sur la vente de ses fruits et plants cultivés sous serre. Et, par le biais du commerce équitable, le CEPAC a livré chaque semaine 120 paniers de produits biologiques frais ou transformés, cultivés dans les « assentamentos » et « acampamentos » de la région. Le CEPAC travaille à l'implication des familles de paysan « Sans-terre » sur les marchés de rue à Montes Claros et d'y assurer la commercialisation de produits bio dans différents magasins de la réforme agraire, situé dans des grandes mégapoles comme Belo Horizonte, São Paulo ou même Rio de Janeiro.

Concernant la situation financière du CEPAC, elle semble se développer doucement (cf. Annexe II). Ses revenus et partenariats établis garantissent l'exécution des activités et le maintien de son exploitation (dépenses en personnel, électricité, téléphone, entretien des véhicules, etc.). Le CEPAC a su aussi profiter de la loi PNAE pour se faire un peu d'argent. En ce qui concerne l'autosuffisance alimentaire des écoles, une superficie de 1 hectare a été allouée à cet effet pour leurs besoins en légumes, fruits, œufs et poulets. Le CEPAC a aussi bénéficié d'une grosse enveloppe du MST pour y transformer des produits des dérivés de la canne à sucre. A présent, le CEPAC dispose de bâtiments agricoles supplémentaires permettant de faire de l'alcool, du sucre et du combustible. Ces installations ont été inaugurées et mises à disposition, à l'automne 2018 à tous les paysans sans-terre de la région. Elle devrait générer des revenus supplémentaires pour les agriculteurs et le CEPAC.

Pour résumé, en 2018, ce dernier a su trouver des ressources financières pour un montant annuel de R\$ 834'211,43. Ceci lui permet de pérenniser ses activités de formation, ses actions de mobilisation sociale et de réseautage, de payer ses charges et ses salaires ainsi que de garantir l'entretien des locaux.

PERSPECTIVES POUR 2019

En plus de maintenir toutes ses activités de formation, le CEPAC en 2019-2020, a pour objectif cette prochaine année de consolider les activités scolaires de l' « assentamento » Estrela do Norte, tant au niveau de son infrastructure qu'au niveau pédagogique.

En terme d'autonomie financière, le CEPAC et la coopérative « Veredas da Terra » ont commencé à construire plusieurs structures de production afin de garantir l'autosuffisance des familles de la communauté et du Centre de formation. Pour ces prochaines années, grâce à une surface d'exploitation et d'expérimentation de 18 hectares déjà existante, le CEPAC et les familles d'Estrela do Norte tenteront de finaliser les installations agroalimentaires permettant de produire de manière artisanale :

- ◆ des dérivés de la canne à sucre (alcool, essence, sucre, ...). Or, les installations sont onéreuses et complexes à utiliser. Elles demandent une main d'oeuvre qualifiée, qui a son coût, et nécessite un entretien permanent.
- ◆ de la farine de manioc. Or, les normes gouvernementales en matière de sécurité et de santé alimentaire ne permettent pas une commercialisation artisanale de ce produit pour l'instant. De plus, en raison du manque d'eau dans la région, la production de manioc, qui permet de fabriquer de la farine, n'a pas été suffisante et, ce, depuis 5 ans. Ce problème vient d'être résolu par certaines familles de l' « assentamento » qui ont opté pour une irrigation dite « goutte à goutte ».
- ◆ des compotes, conserves, etc. Or, la cuisine communautaire du CEPAC a dû être fermée depuis ces 2 dernières années en raison de l'implantation des écoles primaire et secondaire dans le Centre de formation. Avec la rénovation du siège social de l'ASSAEN, cette cuisine

pourra être réactivée. Mais avant cela, l'espace qui l'abritera nécessitera une mise au norme conséquente et donc de nouveaux fonds.

- ◆ des semences, des plants fruitiers et forestiers. Un projet développé par le gouvernement de l'état de Minas Gerais vise à reforester les zones dégradées qui font partie de la réforme agraire de Minas Gerais. Ceci a permis de générer des revenus alternatifs pour les familles de ces zones de la réforme agraire. Or, ce projet s'est terminé en décembre 2018 et par la même occasion, les revenus générés par la pépinière du CEPAC se sont arrêtés aussi. Le CEPAC doit donc relever le défi de continuer la vente de ces plants produits. Heureusement, en 2018, par le biais de la coopérative paysanne « Veredas da Terra », le CEPAC a décroché un contrat pour la vente de 50'000 plants. Ceci générera un revenu brut de Reais 150'000.-, garantissant ainsi la continuité du travail de la pépinière pour l'année 2019.
- ◆ des légumes. Le CEPAC a implanté des serres pour la production de plants de légumes sur une zone productive irriguée d'un hectare. Une partie des légumes produits sera destinée à la cantine de l'école et du Centre de formation. L'autre partie sera commercialisée et devrait générer des ressources pour la maintenance des activités du Centre de formation. Pour 2019, le défi consistera à finaliser l'installation de l'équipement d'irrigation de la serre afin qu'elle puisse produire les plants de légumes nécessaires au Centre de formation et aux familles de l' « assentamento ». Avec la vente de ces plants sur les marchés ainsi qu'aux agriculteurs locaux, l'entretien de la serre sera garanti.
- ◆ des produits issus de l'élevage porcin. Un projet de recherche est actuellement développé par le CEPAC, en collaboration avec l'Université fédérale du Minas Gerais (UFMG), qui permet de garantir la préservation d'une espèce de cochon indigène appelée "Piau". Malgré, le fait que ce projet ait remporté de nombreux prix au sein de l'UFMG, il n'est pour l'instant économiquement pas viable. Pour qu'il le devienne, il serait nécessaire, pour le CEPAC et pour les paysans des « assentamentos », de produire les aliments pour nourrir ces animaux.
- ◆ la création des meubles, outils, etc. Il existe une menuiserie dans l' « assentamento » Estrela do Norte. A l'heure actuelle, elle sert de dépôt pour différents équipements des installations sus-mentionnées. Sa remise en service, tant pour les activités économiques que pour les activités pédagogiques, dépend uniquement de la finalisation de certaines de ces installations.



En ce qui concerne la construction physique du bâtiment scolaire au sein de l' « assentamento », le CEPAC et la communauté d'Estrela do Norte ont pu dialoguer avec le gouvernement. Ce projet a pu être enregistré au niveau du Département de l'Éducation de l'État (SEE). Ce qui a permis de démarrer le projet au niveau du génie civil et de l'architecture des bâtiments. Les travaux de construction de l'école rurale publique « João Miguel Teixeira de Jesus » devraient commencer à partir de 2019.

Sur le plan pédagogique, un projet du gouvernement appelé « éducation politique dans les écoles », visant à une éducation de qualité et axée sur les besoins de la population rurale, est en cours d'élaboration. En ce sens, la formation continue destinée aux enseignants devrait être une

priorité pour les années à venir. Dès lors, grâce à son partenariat avec l'IFNMG, le CEPAC devrait pouvoir développer un cours post-universitaire sur le terrain avec pour objectif de former les enseignants pour les écoles publiques rurales et citadines.

La consolidation de ce projet pédagogique comprend également la mise en œuvre de cours destinés aux jeunes et aux adultes des différents « acampamentos », « assentamentos » et communautés rurales du Minas Gerais. La pédagogie en alternance est régie par le ministère de l'Éducation via la résolution CNE / CEB n° 01/2006 et se caractérise par l'existence de deux moments pédagogiques complémentaires : le temps scolaire et le temps communautaire.

Un projet appelé « In Tempo Escola », devrait permettre de favoriser les stages pratiques au court desquels des incidents critiques sont recréés, à partir de problématiques de réalités vécues. Il s'en suivra des moments de réflexion collective qui permettront d'apporter des solutions. Il appartient à l'apprenant de rechercher sur le plan théorique et pratique des éléments qui contribueront au processus collectif de transformation de la réalité vécue.

Une autre perspective pour l'année 2019 concerne la mise en œuvre de l'éducation des jeunes et des adultes (EJA). Depuis la création et la consolidation de l'école publique rurale « João Miguel Teixeira de Jesus », le CEPAC souhaite garantir aux jeunes et aux adultes la possibilité de reprendre leurs études. Un premier pas dans cette direction a déjà été réalisé avec le programme d'alphabétisation "Oui, je peux", dans lequel 300 étudiants, jeunes et adultes, pourront achever leurs études.

Toujours dans le cadre de la proposition pour 2019, il est prévu de mettre en place un projet appelé « école à temps plein », où les étudiants, en plus du contenu formel, mèneront des activités visant au développement professionnel, humain et social (théâtre, arts plastiques, menuiserie, agriculture, artisanat, etc.).

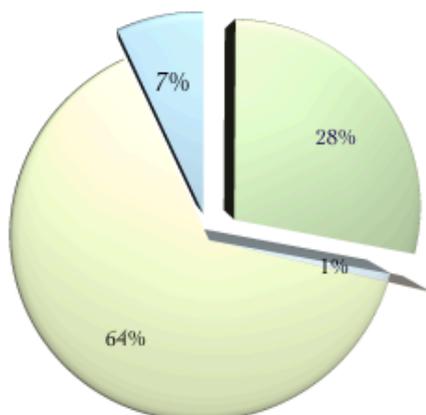
Concernant la promotion des droits sociaux, économiques, politiques, environnementaux et culturels des familles des établissements de la réforme agraire dans la région nord du Minas Gerais, le CEPAC souhaite garantir, pour les années à venir, deux conditions de base pour que les familles puissent continuer à vivre dans les zones de la réforme agraire. Ces conditions minimales sont de garantir l'accès à l'eau potable pour la consommation humaine et pour le développement de la production ainsi que la sécurité alimentaire des ménages à travers des petites fermes de production agroécologique.

Pour 2019-2020, le CEPAC devrait nouer un partenariat avec la Fondation Helena Antipoff, liée à l'Université Fédérale de Minas Gerais (UFMG). Il permettra de former en agroécologie 40 jeunes et adultes issus de zones de la réforme agraire de l'état de Minas Gerais.

Enfin, le CEPAC souhaite se mobiliser contre les processus miniers qui détruisent l'environnement, contaminent les eaux et expulsent les paysans de leur territoire. Dans ce sens, le CEPAC a demandé à Helina Brésil si elle pourrait les aider à trouver des fonds pour les victimes de la catastrophe du barrage Brumadinho en janvier 2019.

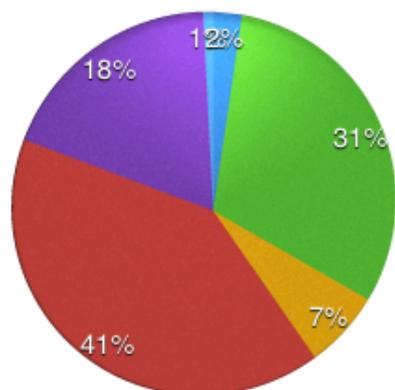


COMPTES HELINA BRESIL 2018



- Charge 2° partie rénovation CEPAC
- Charges d'administration et d'informatique
- Frais bancaires
- Charge Projet Lar Esperança
- Charge Projet EHV (GAME)

Poste des pertes	
Catégorie	Montant
Charge 2° partie rénovation CEPAC	CHF (7 043,85)
Charge Projet Lar Esperança	CHF (15 983,13)
Charge Projet EHV (GAME)	CHF (1 711,00)
Charges de personnel	CHF 0,00
Charges de locaux	CHF 0,00
Dons divers	CHF 0,00
Charges d'administration et d'informatique	CHF (179,50)
Frais de promotion et de représentation	CHF 0,00
Amortissements	CHF 0,00
Frais bancaires	CHF (13,50)
Perte de change	CHF 0,00
Dissolutions et provisions années antérieures	CHF 0,00
Total	CHF (24 930,98)



- Cotisations membres
- Dons
- Recette Projet EHV (GAME)
- Intérêt CCP
- Revenus de prestation
- Subventions de collectivités publiques 2° partie réforme CEPAC
- Remboursement frais bancaire

Poste des profits	
Catégorie	Montant
Cotisations membres	CHF 580,00
Revenus de prestation	CHF 10 078,65
Dons	CHF 7 748,00
Subventions de collectivités publiques 2° partie réforme CEPAC	CHF 4 500,00
Recette Projet EHV (GAME)	CHF 1 711,00
Intérêt CCP	CHF 0,00
Autres produits d'exploitation	CHF 0,00
Remboursement frais bancaire	CHF 204,85
Total	CHF 24 822,50

HELINA BRESIL BILAN DE L'EXERCICE 2018 AU 31 DECEMBRE	2018	2017	2016	2015
	CHF	CHF	CHF	CHF
ACTIFS				
Actifs circulants				
Caisse	CHF 0,00	CHF 500,00	CHF 0,00	CHF 0,00
CCP 17-148439-6	CHF 10 157,83	CHF 10 266,31	CHF 11 254,23	CHF 8 570,48
Débiteurs résultant de	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Autres débiteurs	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Actifs transitoires	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Total des actifs circulants	CHF 10 157,83	CHF 10 766,31	CHF 11 254,23	CHF 8 570,48
Actifs immobilisés				
Mobilier et matériel	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Total des actifs immobilisés	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Total des actifs	CHF 10 157,83	CHF 10 766,31	CHF 11 254,23	CHF 8 570,48
PASSIFS				
Fonds étrangers à court				
Dettes envers les fournisseurs	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Autres dettes à court terme	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Passifs transitoires	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Subvention à rendre aux	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Total fonds étrangers à court	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Fonds étrangers à long				
Dettes financière à long terme	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Passifs transitoires	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Total fonds étrangers à long	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Fonds propres				
Capital versé	CHF 10 266,31	CHF 11 254,23	CHF 8 570,48	CHF 6 598,38
Résultats reportés	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Résultat de l'exercice	CHF (108,48)	CHF (487,92)	CHF 2 683,75	CHF 1 972,10
Total fonds propres	CHF 10 157,83	CHF 10 766,31	CHF 11 254,23	CHF 8 570,48
Total des passifs	CHF 10 157,83	CHF 10 766,31	CHF 11 254,23	CHF 8 570,48

COORDONNEES HELINA BRESIL

Comment soutenir les associations brésiliennes partenaires d'Helina Brésil.

Les dons représentent une part importante de l'argent récolté par Helina Brésil. Cet argent permet de garantir chaque année le développement et la bonne marche des actions menées par les partenaires brésiliens d'Helina Brésil. De plus, cette dernière a aussi choisi de collaborer avec ses partenaires brésiliens pour leur sens de l'organisation, leur fiabilité due à la relation de confiance qui s'est installée depuis de plusieurs années. Tous les partenaires ont en plus l'habitude de travailler avec des entités internationales, ce qui facilite énormément l'échange d'informations et permet un gain de temps dans toutes les situations.

Helina Brésil aimerait enfin remercier, ses membres, tous les donateurs privés et publics ainsi que toutes les personnes qui de loin comme de près ont participé aux activités de l'association.

Helina Brésil a son siège à Genève à l'adresse suivante :

HELINA BRESIL
6, ch. du Creux
CH - 1233 Bernex (Suisse)

Tél. : 022/754.01.82 ; +41 76 693 56 19 (Alex Dumoulin)

E-mail : alex@helinabresil.ch

Site internet : <http://www.helinabresil.ch>

Ses coordonnées bancaires sont les suivantes :

CCP/N°compte : 17-148439-6

IBAN : CH6009000000171484396

BIC : POFICHBEXXX

Mention : Projet CEPAC MST, Projet LAR ESPERANÇA ou Projet EHV, DON ou encore COTISATION

Avec le soutien



Services Industriels
de Genève



Commune de Puplinge



Consulat du Japon à
Recife



ANNEXE I

COMPTES 2018 / ASSOCIATION LAR ESPERANÇA

	Solde au 1.1.2018	R\$	188,18
RECETTES 2018			
Don Helina Brésil		R\$	29 542,06
Subside gouvernemental		R\$	96 000,00
Dons divers privés		R\$	49 754,00
Recette brocante		R\$	2 900,00
Emprunt		R\$	2 853,42
	Total des recettes	R\$	181 049,48
DEPENSES 2018			
Ressources humaines			
	Total	R\$	77 877,60
Alimentation			
	Total	R\$	44 830,24
Matériel divers			
	Total	R\$	22 842,55
Impôts			
	Total	R\$	12 152,00
Divers / charges			
	Total	R\$	27 483,54
	Total des dépenses	R\$	185 185,93
	Différence	R\$	(4 136,45)
	Change		1.- CHF = 3,8 R\$

ANNEXE II

COMPTES 2018 / CEPAC

	Solde au 1.1.2018	R\$ 271 722.38
RECETTES 2018		
HEKS – EPER		R\$ 116 507.57
Fonds de solidarité pour les luttes de libération sociale dans le tiers monde – SOLIFONDS		R\$ 44 719.86
Sindicato Unico dos Trabalhadores em Educação de Minas Gerais (Sind-Ute)		R\$ 300 702.00
Contribuições das Famílias Assentadas		R\$ 35 000.00
Grassroots International (GRI)		R\$ 187 282.00
Companhia Energética de Minas Gerais		R\$ 150 000.00
	Total des recettes	R\$ 834 211.43
DEPENSES 2018		
Logement, transport et alimentation		
	Total	R\$ 611 198.00
Matériel divers		
	Total	R\$ 315 766.73
Impôts		
	Total	R\$ 38 871.00
Divers et charges		
	Total	R\$ 111 456.69
	Total des dépenses	R\$ 1 077 292.42
	Différence	-R\$ 243 080.99
	Change	1.- CHF = 3,8 R\$